

(soufre), Cía. Exploradora del Istmo (soufre), Roca Fosfórica (phosphate) et Cía. Exportadora de Sal (sel). La raison donnée par l'État pour vendre la plupart des sociétés minières parapubliques est son déficit budgétaire, la situation économique critique du secteur minier, en particulier entre 1983 et 1986, la réduction des prix mondiaux de la plupart des minéraux et le remplacement des minéraux par d'autres matériaux, qui créeront une offre excédentaire, et aussi sa volonté d'éviter une ponction financière, car dans certains cas les pertes avaient été lourdes.

Au cours de 1987 et 1988, dix sociétés d'État ont été fermées: Cía. Metalúrgica de Atotonilco el Chico, Cía. Minera la Unión, Minera Santa Rosalía, Comercial Carbonera, Fosforitas Mexicanas, Minera Corzo, Sales y Alcalis, Sales de Tancamichapa, Sociedad de Desarrollo Minero e Industrial et Sociedad de Desarrollo y Explotación Minero Mexicana. Azufres Nacionales Mexicanos a été fusionnée à Azufrera Limonta et Minerales Mexicanos Mayaqui. Enfin, certaines sociétés sont devenues propriétés de l'État: Impulsora Minera e Industrial de Baja California, Mármoles del Valle del Mezquital et Minerales no Metálicos de Guerrero. D'autres sociétés ont été mises en vente entre 1987 et 1988, soit: Cía. Real del Monte y Pachuca, La Noria Real de los Angeles, Macocozac et El Barqueño. Mexicana de Cobre et Mexicana de Acido Sulfúrico ont été vendues à Fomento Industrial del Norte de México (une filiale de Grupo Industrial Minera México) et au syndicat des mineurs en 1988. Grupo Frisco a acheté Minera